

## L'Hôtel-Dieu Saint-Jacques révèle toute sa splendeur aux toulousains

La restauration des façades de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques s'achève, marquant une étape importante dans la valorisation du patrimoine toulousain. L'édifice, berceau de l'histoire hospitalière et cher au cœur des toulousains, a retrouvé le visage que le temps avait altéré. Cette opération, conduite dans le respect de l'histoire du bâtiment, redonne toute sa place à ce monument emblématique des rives de la Garonne.

*Le CHU de Toulouse a bénéficié du soutien financier déterminant du préfet de la région Occitanie, ainsi que de nombreux donateurs et mécènes, parmi lesquels la Fondation du Patrimoine, la FDJ, FDJ United et les Laboratoires Pierre Fabre.*



En une photo, la carte postale de Toulouse : l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques et La Grave

### Trois ans de travaux pour rendre ses couleurs à l'Hôtel-Dieu

Engagée à la suite d'un diagnostic patrimonial réalisé en 2018 par l'architecte en chef des Monuments Historiques, cette opération a permis de redonner à ce bâtiment monumental toute sa lisibilité et sa cohérence. Menée sur près de trois ans, sous l'impulsion du maire de Toulouse, l'opération avait pour objectif de préserver l'intégrité historique de l'édifice tout en respectant les choix esthétiques d'origine. Démarrés à l'automne 2023, les travaux se sont déroulés de manière saisonnière, entre novembre et mars, afin de respecter la période de nidification des martinets pâles (le Martinet pâle est une espèce protégée ayant élu domicile à l'Hôtel-Dieu).

Le projet, qui s'est inscrit dans le cadre du programme de restauration et d'embellissement des façades du centre historique de Toulouse, a concerné l'ensemble des façades donnant sur la Garonne, incluant les deux pignons ainsi que la courette située entre le corps principal et le bâtiment Baric. Le chantier a mobilisé des interventions complètes : rénovation des parements et des maçonneries, remplacement des menuiseries, restauration et mise en conformité des ferronneries, restitution des enduits, dépose des équipements obsolètes et amélioration des systèmes d'évacuation des eaux pluviales.

### Focus sur le bâtiment Baric et son identité singulière

Le bâtiment Baric, comme l'ensemble des façades de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques, a fait l'objet d'une restauration dans le respect de son identité architecturale.

Le montant total de l'opération s'élève à 7,3M€ :

- 1 M€ pour la restauration de la pile du Pont-Vieux
- 6,3 M€ pour la restauration des façades et le remplacement des menuiseries

La conception du projet a été assurée par Letellier Architectes et le bureau d'études Artelia Group. Les travaux ont été réalisés par SGRPwMalbrel Conservation et Bourdarios.

Selon l'arrêté de protection et l'atlas des patrimoines, Baric n'est pas protégé individuellement au titre des monuments historiques. Il a néanmoins été intégré à une autorisation de travaux globale portant sur l'ensemble du site, avec un suivi assuré par la Conservation régionale des monuments historiques (CRMH).

À l'origine, cette partie des façades était déjà traitée à l'enduit, qui était devenu très dégradé avec le temps. D'importantes traces d'enduits anciens ont été relevées lors des travaux, confirmant ces dispositions d'origine. Seuls les encadrements de fenêtres, les bandeaux d'étage et la corniche étaient initialement laissés en brique apparente. Le choix a été fait de conserver cet enduit, qui a été entièrement repris, afin de rester fidèle à l'écriture initiale du bâtiment.

Un travail approfondi a été mené pour retrouver une esthétique cohérente et qualitative. L'entreprise en charge de la restauration a ainsi proposé plusieurs échantillons permettant de tester différentes teintes, textures et traitements de surface. L'archéologue avec lequel le CHU de Toulouse collabore, a réalisé des prélèvements sur les restes d'enduits du pavillon Baric pour guider l'entreprise dans la réalisation des échantillons d'enduits, réalisés à la chaux, c'est-à-dire « à l'ancienne ». Le choix final a été arrêté par l'architecte de l'opération, puis validé par la DRAC avant mise en œuvre.

Plusieurs éléments ont guidé cette décision : une teinte légèrement beige-grisée, la plus proche de la couleur d'origine -obtenue par l'ajout de terre marron dans le mélange- ; une texture volontairement peu granuleuse pour limiter le salissement dans le temps ; enfin, l'application d'une eau forte légère, en une seule passe, afin d'apporter une patine subtile et un aspect légèrement vieilli. Selon les conditions de lumière, cette teinte peut parfois apparaître plus grisée. Les couleurs du bâtiment évoluent ainsi toute la journée.

Les encadrements de baies en briques ont fait l'objet d'un traitement similaire à l'eau forte, assurant une continuité visuelle sur l'ensemble des façades. Cette intervention permet d'obtenir une façade chaleureuse, dont l'enduit s'harmonise avec le rouge des briques. La patine vient quant à elle animer l'ensemble architectural et crée un dialogue avec le bâtiment Garonne voisin, en évoquant de manière plus discrète les effets de lumière liés à la proximité du fleuve.

Quant au sous-bassement, dont les briques ont été restaurées, il reste dans l'écriture de la digue qui se prolonge jusqu'à La Grave.

[Pour en savoir plus sur la restauration de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques :](#)

[urlr.me/M4tTWz](https://urlr.me/M4tTWz)



#### CONTACT PRESSE

Joséphine Enard,  
[enard.j@chu-toulouse.fr](mailto:enard.j@chu-toulouse.fr)  
07 83 57 10 45

